

PRÉCISIONS BOTANIQUES SUR L'ULEIORCHIS ULEI (COGN.)
HANDRO (ORCHIDACEÆ)

Y. VEYRET

VEYRET, Y. — 30.05.1980. Précisions botaniques sur l'*Uleiorchis ulei* (Cogn.) Handro (Orchidaceæ), *Adansonia*, ser. 2, 20 (1) : 141-143. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : Apport de données supplémentaires sur la morphologie de l'*Uleiorchis ulei* (Cogn.) Handro, espèce saprophyte sud-américaine.

ABSTRACT: Supplementary data about morphology of *Uleiorchis ulei* (Cogn.) Handro, south american saprophytic species.

Yvonne Veyret, Laboratoire de phanérogamie, 16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

L'*Uleiorchis ulei* (Cogn.) Handro, Arquiv. Bot. Estad. S. Paulo, n. s., 3 : 175, 1958 (*Wulfschlagelia ulei* Cogn., in MARTIUS, Fl. Bras. 3 (4) : 244, 1895), unique espèce d'un genre sud-américain de la sous-tribu des *Gastrodinæ*, tribu des *Cranichideæ*, n'était connu que par la récolte de E. ULE faite près de Blumenhau, dans la province de Santa Catarina, au Brésil, et celle de J. A. STEYERMARK & H. GIBSON près du Rio Bonita affluent du Rio Michare de la basse Caura, au Vénézuéla. Un groupe de chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris l'a récemment découvert en Guyane française, à proximité du Saut Pararé sur l'Arrataye, affluent de l'Approuague (*Sastre 6212*). Il y forme une importante station qui s'étend sur une bonne centaine de mètres de longueur, ce qui permet de supposer que cette espèce est mieux représentée en Amérique du Sud qu'on ne le pensait jusqu'ici; mais la période pendant laquelle la plante fleurit et fructifie est probablement très courte et les chances de la trouver sont réduites.

La première description de cette espèce saprophyte a été faite par A. COGNIAUX dans la Flora Brasiliensis de MARTIUS et la première illustration, accompagnée d'une diagnose plus précise, par F. C. HOEHNE dans sa Flora Brasílica; E. FOLDATS, dans la Flora de Venezuela, la représente également, de même que G. C. K. DUNSTERVILLE & L. A. GARAY dans « Venezuelan Orchids Illustrated », mais tous ces dessins sont insuffisants en ce sens qu'ils ne rendent pas bien compte notamment de la morphologie de la tige et de la nature de l'appareil végétatif souterrain. Aussi nous a-t-il paru utile de publier une planche plus complète due à J. LEMEUX et réalisée à partir de matériel conservé en alcool.

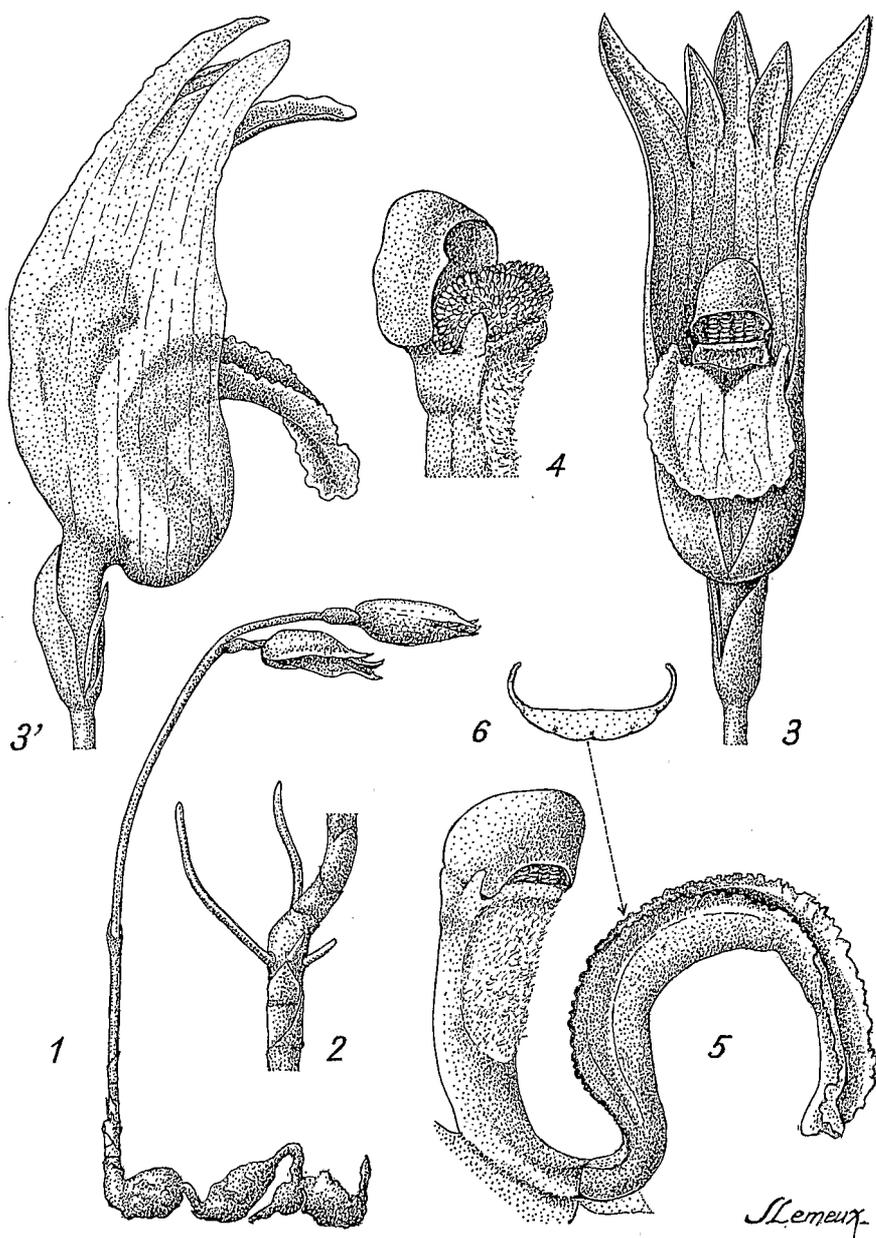
Par ailleurs, on a toujours écrit que l'*Uleiorchis* était une plante « decolorata » ou « palida ». En réalité, d'après C. SASTRE & O. PONCY qui ont vu la plante dans sa station guyanaise, la tige, l'ovaire et les fleurs sont blancs.

Fonds Documentaire

N° : 82/80/00862

Cote : B - ex 1

Date : 23 AVRIL 1982



Pl. 1. — *Uleiorchis ulei* (Cogn.) Handro : 1, plante grandeur nature; 2, détail du lieu et mode d'insertion des racines $\times 2$; 3, fleur vue de face $\times 4$; 3', fleur vue de profil $\times 4$; 4, sommet de la colonne avec l'anthere intentionnellement relevée $\times 6$; 5, colonne et labelle $\times 6$; 6, coupe transversale vers le milieu du labelle $\times 6$.

violacé très pâle, le sommet libre du périanthe plus foncé, presque mauve; le labelle est jaune dans sa partie supérieure, brun-ocreux à sa base; la colonne et les pollinies sont blanches, le tubercule marron.

Ce tubercule est en réalité un rhizome. La tige est constituée par une partie aérienne florifère et par une partie terrestre, ou plutôt se situant dans la litière, portant plusieurs cataphylles assez rapprochées les unes des autres, puis une ou deux autres beaucoup plus espacées situées avant les fleurs. Sur l'un des courts entrenœuds naissent quelques racines grêles; celles-ci apparaissent en général très tard, lorsque les fleurs sont déjà bien épanouies et elles se développent dans la couche humifère suivant un géotropisme à tendance négative. Les rhizomes successifs s'arrangent en chaquet et résultent de l'épaississement de la tige après la floraison; ils peuvent porter des cataphylles persistants. Il peut, de plus, y avoir ramification du rhizome lorsque la plante est encore jeune.

L'ensemble de ce mode de développement semble unique chez les Orchidacées saprophytes et il nous a semblé qu'il méritait d'être précisé.

BIBLIOGRAPHIE

- COGNIAUX, A., 1895. — Orchidaceæ, in MARTIUS, *Flora Brasiliensis* 3 (4) : 244.
DUNSTERVILLE, G. C. K. & GARAY, L. A., 1972. — *Venezuelan Orchids illustrated* 5 : 312-313.
FOLDATS, E., 1969. — Orchidaceæ, in LASSER, *Flora de Venezuela* 15 (1) : 99-101.
HANDRO, O., 1958. — Notas taxonomicas em Orchidaceæ, *Arquiv. Bot. Estad. S. Paulo*, n.s., 3 : 175.
HOEHNE, F. C., 1944. — *Orchidaceas novas para a flora do Brasil* 1 : 129, tab. 144.
HOEHNE, F. C., 1945. — *Flora Brasílica, Orchidaceas*, 12 (2) : 93-94, fig. 2.